



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3217 - MARDI 15 MAI 2018

DÉDOUBLEMENT DES PARTIS ET REGROUPEMENTS POLITIQUES

Le gouvernement accusé de semer les germes de violence



Henri Mova remettant au président de la Cénis la liste des partis et regroupements politiques opérant en RDC

Analysant froidement la liste des partis et regroupements politiques publiée dernièrement dans le Journal officiel, l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) redoute des accrochages entre les membres des partis et regroupements po-

litiques dédoublés. Une situation qu'elle estime délibérément créée « dans le but de morceler les voix des partis et regroupements politiques concernés en vue de les empêcher d'atteindre le seuil fixé par la loi ».

L'Acaj accuse le gouvernement

de violer la loi sur les partis politiques qui dispose qu'aucun parti politique ne peut adopter la dénomination, le sigle, les symboles et autres insignes distinctifs d'un autre parti politique déjà enregistré, mais aussi l'Accord de la Saint-Sylvestre.

Page 3

MEETING DU 2 JUIN À SAINTE-THÉRÈSE

« Ensemble pour le changement » entend défier Kimbuta



Delly Sessanga confirme le rendez-vous du 2 juin à la place Ste Thérèse

À l'instar de l'UDPS qui avait tenu son meeting sans heurts le 24 avril dernier à la place Sainte-Thérèse, mettant ainsi fin à plusieurs mois d'interdiction de manifestations publiques, la plate-forme « Ensemble pour le changement » espère elle aussi obtenir de l'autorité urbaine, le 2 juin, la même largesse tout en mettant en garde contre une éventuelle interdic-

tion. « Il n'y a pas de raison pour que notre meeting soit empêché. C'est un droit, nous ne sommes pas en train de mendier », a indiqué le secrétaire général de cette plate-forme, Delly Sessanga, qui invite tous les partis membres, dont ceux de l'Alliance pour la République, à prendre une part active à cette manifestation.

Page 4

LUTTE CONTRE ÉBOLA

Des laboratoires mobiles installés à Bikoro

Des stratégies de coordination des interventions sont mises en place par le gouvernement, à travers le ministère de la Santé publique avec l'appui des partenaires dont l'Unicef et l'OMS, afin d'arrêter la propagation de l'épidémie d'Ébola à travers la province de l'Équateur. Des équipements et autres matériels ont été expédiés sur place à Bikoro, dans la province de l'Équateur. Des laboratoires mobiles ont été installés, il y a quelques jours, offrant la possibilité de faire sur place des analyses sur des cas suspects. Douze premiers échantillons sont déjà en cours d'analyse, apprend-on.

Page 3

ENJEUX POLITIQUES

599 partis et 77 regroupements politiques attendus aux élections

Il ressort de la liste publiée vendredi au Journal officiel que seulement 599 partis et 77 regroupements politiques enregistrés vont participer aux élections de décembre prochain. La plupart ont été, pour des raisons diverses, radiés de la liste. Les quatre courants de l'UDPS se revendiquant du même label y sont répertoriés autant que les partis et regroupements politiques affiliés à la plate-forme « Ensemble pour le changement » dont le G7 et l'AR. Par ailleurs, l'absence de la plate-forme « Le centre », de Germain Kambinga, qui brasse une vingtaine de partis politiques, fait polémique. Ses responsables ne s'expliquent pas qu'elle ne soit pas reconnue alors qu'ils ont respecté toute la procédure administrative requise.

Page 2



Manifestation d'un parti politique à Kinshasa

ÉVÈNEMENT

Christie's invite la galerie Didier-Claes à une exposition à Hong-Kong

Le marchand d'art belgo-congolais, Didier Claes, prendra part à l'exposition « Carte Blanche » organisée par la célèbre maison de vente d'art à Hong-Kong, du 25 au 29 mai, en compagnie de deux autres galeristes européens, à savoir Xavier Eeckhout, spécialiste en sculpture animalière, et Robert Bowman, centré sur la sculpture des XIXe et XXe siècles.

À la faveur de l'évènement inédit, la galerie Didier-Claes présentera une sélection de pièces importantes et de grande qualité : un masque Chokwe de la République démocratique du Congo, un masque Ibibio du Nigeria, mais aussi une pièce maîtresse rare: un masque Kota du Gabon. Les masques Kota des sociétés initiatiques sont rares et constituent un aspect encore inconnu de l'art Kota. Ces masques ont été découverts seulement au XXe siècle au Nord Kota, à l'est du Gabon.

Le masque Kota qui sera présenté provient du village de Kota-Kota, entre Makokou et Mekambo. Appelé « Emboli » ou « Empoli », le masque est un casque d'une hauteur impressionnante qui a été sculpté dans un bois léger. Les masques Embolis, explique la galerie Didier-Claes, évoqueraient un puissant esprit de la forêt, mi-homme, mi-gorille. La crête rappelle directement celle du gorille mâle. Ces masques apparaissent lors des fêtes communautaires et surtout lors des rites d'initiation des jeunes satsi.

Le masque Ibibio du Nigeria, pour sa part, (période présumée : fin du XIXe, début du XXe siècle) est doté d'un visage extraordinaire, avec un aspect assez émacié. Il est originaire du sud-ouest du Nigeria. Sa conception renvoie



Didier Claes

à l'image de la mort ou fait référence à des maladies liées à la région comme la lèpre ou les ulcères tropicaux et que les Ibibio ont l'habitude de représenter à travers des masques pathologiques. Ces masques sont portés lors des cérémonies annuelles et symbolisent le lien entre le monde des vivants et celui de leurs ancêtres, responsables du bien-être de la tribu.

Le masque Chokwe de la RDC est un masque féminin, sculpté dans le bois et qui montre toutes les caractéristiques du masque Pwo: yeux mi-clos en amande, sourcils arqués se rencontrant presque au-dessus des orbites concaves, oreilles semi-circulaires détaillées et motifs de scarification. Le masque Pwo, bien que féminin, était porté par les hommes. Il honore les ancêtres fondateurs dont les Chokwe retracent la descendance et sont souvent portés lors des cérémonies pour apporter fertilité et prospérité à une

communauté. Le masque peut représenter le lien fort entre le propriétaire et l'un de ses ancêtres.

Découvrir le marché asiatique

L'exposition « Carte Blanche » et son invitation par la maison Christie's constituent une première à la fois pour Didier Claes et pour la maison de vente. « C'est une nouveauté pour moi d'avoir accepté de participer à cet évènement. C'est quelque chose de positif. Pour la maison Christie's aussi, c'est la première fois qu'elle collabore avec un marchand d'art africain pour un tel évènement. C'est donc une première pour les deux parties. Pour moi, il y a aussi l'expérience formidable de découvrir le marché asiatique. Ce sera l'occasion de me rendre compte de ce qui se passe sur place. C'est un marché que je ne connais pas du tout et je ne sais même pas s'il existe. À part quelques cas isolés, on

n'a pas connaissance d'amateurs d'art asiatiques qui s'intéressent à l'art africain. C'est donc un évènement important qui pourrait être révélateur d'une manière positive ou négative. L'avenir nous le dira. L'aventure est belle et mérite d'être vécue », a indiqué Didier Claes au Courrier de Kinshasa.

Ce dernier a également précisé avoir opté pour un choix personnel des pièces qui seront présentées lors de cet évènement inédit. « Le choix des pièces est opéré par le marchand. Quand on organise un évènement en France, par exemple, le goût des amateurs français est connu et on privilégie des pièces susceptibles de les intéresser. Mais, dans le cas présent, je n'ai pas connaissance de la réalité du marché sur le terrain. J'y vais donc à l'aveugle et j'ai opéré un choix personnel avec de belles pièces de grande qualité, même si je n'ai aucune connaissance du marché chinois et asiatique. Mais j'estime qu'il existe plusieurs raisons pour que les Chinois et les Asiatiques s'intéressent à l'art africain au regard de leur intérêt actuel pour l'Afrique. Je ne vais pas en terrain conquis mais plutôt dans un esprit de découverte personnelle et aussi de découvrir un pays que je ne connais pas du tout. Le fait de partir comme marchand d'art, même si je suis reconnu sur la scène internationale, de pouvoir arriver en Chine avec l'appui d'une maison de vente de grand renom et qui est bien établie aidera aussi. C'est vraiment un partenariat gagnant-gagnant », a conclu le marchand d'art belgo-congolais.

Patrick Ndungidi

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

